



NUAGES
EN PANTALON

COMPAGNIE DE CRÉATION

Revue de presse

Les idées lumière

Automne 2019

Le mercredi 30 octobre

ARTS

30 octobre 2019 14h19



«Les idées lumière»: la science est une fête

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil



CRITIQUE / Déguisés en fantômes, un chapeau de fête en carton sur la tête, deux comédiens-scientifiques cuisinent un gâteau pour Marie Curie, tout en concoctant du CO2 pour en souffler les bougies. À travers une série de numéros poétiques et spectaculaires, «Les idées-lumières», des Nuages en pantalon, allie art, science et philosophie en cultivant l'émerveillement.

Le public verra la création d'un nuage, une éruption de mousse multicolore, des tambours lanceurs de vortex et de messages intersidéraux, mais *Les idées-lumières* n'a rien du spectacle de vulgarisation scientifique classique. On délaisse les sarraus blancs pour des costumes éclatés, on pose les bases des grandes théories scientifiques pour mieux les lancer dans la poésie, on laisse la magie opérer plutôt que de tout expliquer.

Les principes scientifiques permettent de trouver de nouvelles manières de raconter. En filmant en direct les assemblages de scories métalliques créés par le parcours des aimants sous une table, Valérie Laroche, Jonathan Gagnon et Joée Lachapelle, à la régie de plateau, créent un film en noir et blanc, où une forêt nordique est engloutie par une bibitte vorace. Pendant qu'ils discutent de la naissance des idées, les interprètes font danser du lait coloré. Les nébuleuses, les vrilles et les sillons qu'ils dessinent créent un grand tableau mouvant sur écran. Un autre segment mémorable filmé en direct montre le parcours d'Éric, le jujube vert, qui traversera une jungle de légumes et un désert pour découvrir comment utiliser son énergie à bon escient. Une épopée délirante qui a peu à envier à un film de Pixar.

**Valérie Laroche**

— LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Le texte de Véronique Côté, nourri par les idées de l'équipe de création, amalgame les explications imagées, les blagues et quelques messages appuyés, comme celui de la reconnaissance des femmes et de la nécessité de laisser les enfants poser des questions (même non prévues au programme) et d'expérimenter pour apprendre. L'introduction, où l'on mentionne qu'on est au théâtre, qu'on fait une pièce, que les idées sont comme des soleils au centre de galaxies, n'est pas vraiment nécessaire. On pourrait entrer plus rapidement au vif du sujet.

Il y a aussi plusieurs moments au début des numéros où il semble manquer un projecteur et où les acteurs s'expriment dans l'ombre — mais rien qui ne puisse

facilement être ajusté après la première.

La vigueur de l'interprétation de Laroche et Gagnon, qui multiplient les voix et qui dansent et chantent avec un investissement total, contribue grandement au plaisir que procure cette expérience théâtrale.



Une scène de la pièce **Les idées lumière**

— LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

La pièce est présentée jusqu'au 13 novembre au théâtre jeunesse Les Gros Becs.

Info : www.lesgrosbecs.qc.ca

GROUPE
CAPITALES

Propulsé par **Omerlo**.

Mon(Theatre).qc.ca, votre site de théâtre

Les idées lumière

Dès 8 ans
Nouvelle création
Science et théâtre

Dates grand public : 3 et 10 novembre 2019, 15h
Scolaire : du 29 octobre au 13 novembre 2019

Deux amis curieux, dynamiques et à l'imagination fulgurante invitent le public à une grande célébration de la science, univers qu'ils utilisent comme moteur de création pour inventer des histoires et comprendre autrement le monde dans lequel nous vivons. Réunis autour de leurs inventions et de l'équipement nécessaire au déploiement de leur poésie, ils font jaillir la lumière de la science et une multitude d'idées qu'ils expriment tantôt en miniature, tantôt en théâtre d'objets, tantôt en musique ou avec l'aide d'une caméra.

QUAND LA SCIENCE DEVIENT SPECTACLE !

Nuages en pantalon – compagnie de création relève ici le défi de faire de la science une oeuvre théâtrale, poétique et ludique. À partir d'expériences physiques et chimiques au potentiel spectaculaire, l'équipe crée de petites histoires poétiques rassemblées en un cabaret aux ambiances multiples : le public est transporté du récit d'un jujube qui voulait redevenir le Soleil à la fabrication d'un nuage gigantesque, puis de la préparation d'un gâteau d'anniversaire par des fantômes maladroits à la découverte d'une étrange ville luminescente.

Idéation et création Véronique Côté, Claudia Gendreau, Marie-Hélène Lalande et Jean-Philippe Joubert

Texte Véronique Côté

Mise en scène et direction de la création Jean-Philippe Joubert

Interprétation et création Jonathan Gagnon et Valérie Laroche

Crédits supplémentaires et autres informations

Conception de l'espace, des costumes et des accessoires Claudia Gendreau
Conception sonore Frédéric Brunet
Coordination de la création Caroline Martin
Consultation scientifique Joël Leblanc
Collaboration à la recherche et coordination des ateliers Marie-Hélène Lalande
Partenaire de création Zapiens

Sera aussi présenté à la [Maison Théâtre du 19 au 29 novembre 2019](#)

Rencontre avec les artistes le 3 novembre

Durée : 60 minutes

Tarif : 21\$

Forfaits disponibles à l'achat de 3 billets et +

Un rabais est offert aux membres de plusieurs organismes partenaires.

Production Nuages en pantalon - compagnie de création

Critique

Cabaret de curiosités

Après [Les Incomplètes](#), c'est au tour de la compagnie Nuages en pantalon ([L'hôpital des poupées](#)) de poser ses pénates dans la petite salle du Théâtre jeunesse Les Gros Becs et de proposer sa plus récente création, [Les Idées Lumière](#). Au menu, deux acolytes comédiens qui jouent aux scientifiques, sarraus de couleur à l'appui, brossant des tableaux poétiques et théâtraux à partir de quelques concepts scientifiques.

Les titres des scènes s'avèrent plus inspirants les uns que les autres : La dynamique des fluides ; Nuages ; Forêts magnétiques ; Vortex ; Catalyseurs. D'emblée, comme pour une expérience scientifique ou un questionnement philosophique, les deux acolytes Albert et Miléva (interprétés par les sympathiques Jonathan Gagnon et Valérie Laroche – les noms rappelant un certain Einstein et une physicienne de renom qui fut aussi sa première femme) se demandent bien de quelle manière commencer le spectacle. La réflexion les amène vers Marie Curie, l'une des plus grandes scientifiques du dernier siècle. Nuages en pantalon exprime à ce moment tout son côté féministe, en montrant une Miléva qui se fait la porte-parole des filles et des femmes désirant percer le domaine des sciences, debout sur son tabouret, le poing en l'air. Un moment manquant peut-être un peu de subtilité, mais ô combien nécessaire.

“ (...) l'interprétation très ludique et allumée de Jonathan Gagnon et de Valérie Laroche (...) et la mise en scène dynamique et foisonnante de Jean-Philippe Joubert sauront gagner le cœur (et l'intelligence!) des spectateurs et spectatrices.

Si le début de la représentation est un brin brouillon (à l'image, peut-être, du sujet que le duo aborde, soit le big bang), les tableaux s'enchaînent ensuite plus harmonieusement. En abordant la naissance des choses et des idées, les comédiens conversent tout en faisant apparaître des formes abstraites sur grand écran, produites par du colorant versé dans un liquide que l'on remue délicatement. Ensuite, ils formeront un « réel » nuage sur scène grâce au mélange d'azote liquide et d'eau chaude, après avoir discuté, chacun dans leur hémisphère, des différences entre le chaud et le froid. Puis, ils se feront leur cinéma et capteront notre attention grâce à un court métrage filmé en direct. Les personnages : de la limaille de fer qui bouge, danse et s'agglutine sur fond blanc, grâce à des aimants, composant une histoire boréale digne d'une mythologie nordique. Puis, Albert et Miléva aborderont le voyage dans l'univers, grâce aux sondes Voyager I et II ; en main, une simple poubelle au fond trouée, au couvercle scellé, permettra à nos deux amis de projeter des ronds de fumée. Alors qu'ils énumèrent les sons et les images qu'ils auraient placé à l'intérieur des sondes, les anneaux de fumée montent en l'air, se percutent, volent vers l'assistance, produisant l'un des moments visuels et poétiques les plus réussis de la représentation.

Place ensuite au théâtre d'objets ; Albert et Miléna nous présentent Éric l'ourson jujube, qui entamera un périple initiatique le menant vers la forêt des légumes (oubliés) ainsi que le désert, où il en apprendra davantage sur sa composition chimique et le pourquoi de son existence. Un moment ludique (et lumineux!) fort apprécié des enfants comme des adultes.

La finale, impliquant la création de « mousse spontanée » (une expérience de type « peroxyde d'hydrogène, savon, colorant et catalyseur » qui produit un effet toujours stupéfiant à voir), ravit complètement les petits spectateurs, si l'on en croit les nombreux cris d'émerveillement.

Dans *Les Idées Lumière*, la science est totalement au service du théâtre, mais le théâtre n'est pas toujours au service de la science. Le manque de précision peut parfois décevoir – quelques explications rapides de certaines expériences auraient pourtant été très instructives. Les créateurs semblent plutôt avoir fait le pari de laisser toute la place à la magie et à la poésie dont la science recèle. Est-ce que cela sera suffisant pour inspirer quelques petit.e.s spectateur.trice.s à s'intéresser davantage aux sciences ? Difficile à dire. Néanmoins, cette création, idéalisée par Véronique Côté, Claudia Gendreau, Marie-Hélène Lalande et Jean-Philippe Joubert, qui, de mémoire de critique, aborde pour la première fois sur scène la science de cette manière, saura peut-être toucher un autre type de clientèle, moins friand de théâtre. Mais l'interprétation très ludique et allumée de Jonathan Gagnon et de Valérie Laroche, aidés sur scène par Joée Lachapelle, la scénographie tout aussi jolie que pratique de Claudia Gendreau et la mise en scène dynamique et foisonnante de Jean-Philippe Joubert sauront gagner le cœur (et l'intelligence!) des spectateurs et spectatrices.

30-10-2019

Théâtre jeunesse Les Gros Becs

1143, rue Saint-Jean
Billetterie : 418-522-7880 poste 1



CRITIQUES

Les Idées lumière : Laboratoire sympathique aux explorations lumineuses


 PAR LUDOVIC FOUQUET
 5 NOVEMBRE 2019

COMMENTAIRES 0



© Vincent Champoux

Avec *Les Idées lumière*, la compagnie [Nuages en pantalon](#) fait le pari de faire se rencontrer théâtre et science, et même de vulgariser celle-ci pour les jeunes de 8 à 12 ans. Et le moins que l'on puisse dire est que l'objectif est atteint et même dépassé : c'est non seulement la science qui est vulgarisée, mais surtout le théâtre, qui se donne à découvrir dans ce qu'il a de plus ludique et accessible, tout en restant exigeant.

L'enthousiasme et l'attention du public sont très vite acquis dans la salle bondée des Gros Becs. Le texte de Véronique Côté est précis, souvent technique, mais surtout poétique, semblant vraiment être écrit au plus près de ces amusants numéros de chimie, tout en posant de belles questions sur le théâtre, sur la pensée, sur notre société — l'évocation de Marie Curie donne ainsi l'occasion de se questionner sur la place des femmes en science ; on nous rappelle d'ailleurs que, depuis 1901, il y a eu 616 prix Nobel, dont seulement 20 ont été attribués à des femmes, soit un ratio de 3% —, et dévoilant magnifiquement comment un récit de théâtre peut se déployer, à partir de quels prétextes, objets, remarques, accessoires, etc. La mise en scène de Jean-Philippe Joubert sert cela avec brio, alternant les tableaux, provoquant des ruptures — on est parfois comme sur le plateau de tournage d'une émission ou d'un film — et faisant image de tout.

« Comment ça commence ? » « C'est la grande question ! »



© Vincent Champoux

Le dispositif nous plonge dans un laboratoire de spectacle autant que de chimie : toutes sortes de caisses à roulettes, petites tables, tapis roulés et accessoires sont en attente, à vue, autour de la scène, elle-même bordée d'un grand écran suspendu et de deux micros sur pieds. Arrivent Albert et Mileva (en hommage à Albert Einstein et à son épouse), qui vont jouer de confusion en se présentant : scientifiques venant vers le théâtre ou comédien·nes jouant aux scientifiques ? Ils enfilent des blouses après s'être demandé : « Comment ça commence ? » « C'est la grande question ! », répond Mileva. « Oui, mais comment ça commence maintenant ? », demande Albert qui parle tout autant de la représentation en cours que du Big Bang. Ils se lancent après avoir annoncé leur programme : sortir de leurs grosses caisses des idées lumière pour faire des expériences et des explosions dans nos cerveaux.

Les expériences en question vont chacune être l'occasion d'un récit, d'un dispositif et d'une chute, souvent spectaculaire : explosion d'un nuage célébrant la rencontre du chaud et du froid, envol d'anneaux de fumée, jaillissement hors des éprouvettes et des flacons d'étranges structures de mousses colorées, représentant les « idées lumière ». Ou encore soufflage des bougies du gâteau (gâteau au curry créé en hommage à Marie Curie) avec du CO₂ fabriqué dans un pot de verre, à l'aide de bicarbonate de soude et de vinaigre. Précisons qu'il s'agit de fantômes cuisiniers (les interprètes jouant sous des draps), qui ne peuvent donc pas souffler, d'où la création d'un souffle en bocal.

« La dynamique des fluides », tableau onirique, présente un jeu de dispersion de couleur sur du lait, dès qu'un bâton en touche la surface — on nous explique dans le programme, comme pour nous encourager à le refaire à la maison, qu'il a été enduit de savon à vaisselle. Une caméra filme du dessus l'expérience en cours. Tandis que les taches de couleurs créent des motifs changeants, les deux personnages se questionnent pour savoir « comment naissent les idées », « comment avoir des idées nouvelles à partir de ce que l'on connaît déjà », etc.

La séquence mettant en scène Éric le jube voyageur est à la fois drôle et réalisée de manière efficace par le truchement d'un petit décor, d'une caméra et d'une chaise à

roulettes, qui permettra de créer un *travelling*. Perché sur un bol rempli de bonbons, Eric cherche un autre destin que celui de simplement finir en don d'énergie dans le corps de la personne qui le mangera. Il fait la rencontre d'un vieux jujube yogi qui l'invite dans le jardin des légumes oubliés, mais lui poursuit sa route pour atteindre « Youpi Margarine », une station scientifique, où il va être transformé en lumière – en idée lumière pourrait-on dire – dans un tube de verre chauffé au chalumeau. On se laisse vite prendre au jeu des manipulations scientifiques et langagières du spectacle, qui séduit tout autant par la magie sortant des éprouvettes que par le récit, qui touche à toutes sortes de sujets sans en avoir l'air et sans jamais être explicatif, mais, au contraire, en suscitant émerveillement et curiosité.

Les Idées lumière

Idéation et création : Véronique Côté, Claudia Gendreau, Marie-Hélène Lalande et Jean-Philippe Joubert. Texte : Véronique Côté. Conception de l'espace, des costumes et des accessoires : Claudia Gendreau. Conception sonore : Frédéric Brunet. Conception vidéo : Jean-Philippe Côté. Conception des éclairages : Jean-Philippe Joubert, assisté de Gabriel Bourget Harvey. Avec Valérie Laroche et Jonathan Gagnon. Une production de Nuages en pantalon – compagnie de création, présentée au Théâtre Le Gros Becs jusqu'au 13 novembre 2019, puis à la Maison Théâtre du 19 au 30 novembre 2019.

PARTAGER :



TAGS • À L'AFFICHE • CLAUDIA GENDREAU • FRÉDÉRIC BRUNET • GABRIEL BOURGET HARVEY • JEAN-PHILIPPE CÔTÉ • JEAN-PHILIPPE JOUBERT • JONATHAN GAGNON • MAISON THÉÂTRE • MARIE-HÉLÈNE LALANDE • NUAGES EN PANTALON • THÉÂTRE LE GROS BECS • VALÉRIE LAROCHE • VÉRONIQUE CÔTÉ



À PROPOS DE LUDOVIC FOUQUET:

Metteur en scène, comédien et théoricien du théâtre, il collabore à JEU depuis 1997. Il dirige des ateliers de vidéoscénique dans des universités et des écoles d'arts ou de cirque, en France comme au Québec.

UN COMMENTAIRE

LAISSER UN COMMENTAIRE



Du théâtre explosif et scientifique qui fait rire les 8 à 12 ans

Publié le lundi 25 novembre 2019 à 15 h 23





Voici un spectacle qui permet aux jeunes de comprendre, grâce à la science et avec humour, des aspects du monde dans lequel on vit.

Quoi : [Les idées lumière](#) par la compagnie Nuages en pantalon

Pour qui : Les enfants de 8 à 12 ans

Résumé : Le duo de comédiens, auquel s'ajoute une collègue pour certains numéros, en fait voir de toutes les couleurs au public à travers plusieurs tableaux. Ils sont la preuve que les sciences et les arts servent le même propos : transformer notre regard sur ce qui est devant nous.

On y parle du big bang, de Marie Curie (une belle mention à l'apport féminin si peu valorisé parfois en science), de dynamique des fluides, de températures, de magnétisme, de transformation énergétique, etc. Loin d'être des profs sérieux, les interprètes, drôles, dansent, chantent et... font des expériences. Grâce au grand écran, on a une place de choix pour voir les plaques d'huile colorées, les petits aimants qui s'attirent et se repoussent, ou même les bonbons jujubes s'échappant de leur bol vers un nouveau destin!

La musique, légère ou dramatique selon la thématique, et une mise en scène dynamique complètent merveilleusement bien ce spectacle familial (même les parents y trouveront leur compte).

Mon avis : J'ai assisté à cette pièce à La Maison Théâtre en matinée scolaire. La salle était remplie de jeunes de 2e et 3e cycle du primaire qui ont eu beaucoup de plaisir d'après les rires entendus! J'ajouterais qu'avec les « oh! » et les « ah! », on peut croire que le spectacle était captivant. Espérons que tous et toutes retiendront le message sous-jacent à cette pièce : la science, c'est amusant!

À noter : La durée est de 55 minutes. Il est important de respecter le groupe d'âge mentionné pour éviter que les plus jeunes décrochent lors des moments plus contemplatifs. Faites vite pour réserver vos places, car elles disparaissent comme des petits pains chauds. (Plusieurs représentations scolaires font aussi partie de la tournée de la compagnie de théâtre.)

Où, quand et tarif :

- le 1er décembre à 16 h à la salle Pauline-Julien, à Sainte-Geneviève, 12 \$ / billet ou forfait famille : 4 billets / 36 \$. [Billetterie](#) ou 514 626-1616
- le 8 décembre à 15 h à la salle Jean-Louis-Millette, à Longueuil, 14,50 \$ / billet. [Billetterie](#) ou 450 670-1616

le 15 décembre à 15 h à la Maison des Arts de Laval, 16 \$ / billet. [Billetterie](#) ou 450 667-2040



Afficher les commentaires